

## Le défi de Tamesna

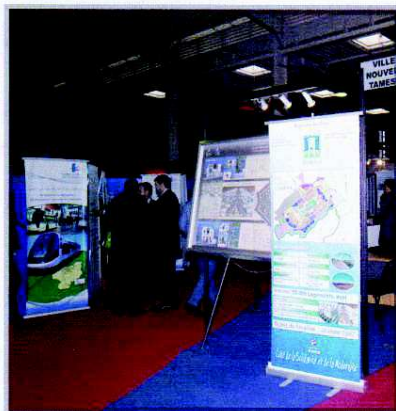
**L**a ville nouvelle de Tamesna n'a pas pour seul but de contribuer à résoudre l'épineux problème du logement qui se pose à tous les grands centres urbains du royaume. L'enjeu est plus ambitieux : l'émergence d'une centralité propre.

C'est la société filiale de la holding Al Omrane, Al Omrane Tamesna, en partenariat avec des investisseurs étrangers, malaisiens et qataris notamment, qui est chargée de l'édification de la ville nouvelle dans la banlieue de Rabat. À 20 km de la capitale Tamesna, qui signifie «vastes plaines» en amazigh, est située dans la commune de Sidi Yahia des Zaers relevant de la Préfecture Skhirat-Témara.

À l'instar de la ville satellite Tamansourt près de Marrakech, Tamesna a pour but de répondre à l'exode rural et à la flambée des prix de la capitale en contribuant à la résorption de bidonvilles et à l'objectif des 100 000 logements sociaux par an. Elle profitera d'un réseau routier dense et d'un arrière-pays à forte potentialité agricole. Des cellules d'accueil et d'in-

formation visent à sensibiliser les ménages et à leur fournir l'aide nécessaire au financement et aux démarches administratives. L'enjeu majeur de cette ville reste néanmoins sa centralité afin d'éviter l'enclavement et la répétition du scénario de la ville-dortoir de Sala Al Jadida, à travers la création de centres universitaires, commerciaux et industriels, d'établissements scolaires, d'espaces verts, d'un hôpital et d'un complexe sportif. Des habitats de types variés sont prévus pour assurer une mixité sociale. Aujourd'hui, le noyau des travaux d'aménagement est prêt, l'intégralité des infrastructures étant attendue pour 2010. L'attribution des logements est fixée pour la période 2007-2015. ■

AMINA BOUBIA



PHOTOS DR / ALC PRESS

## Le Technopolis de Rabat-Salé

**L**e projet de technopole Rabat-Salé, lancé fin 2005 et assuré par Maroc Hôtels et Villages, filiale de la CDG, s'inscrit dans le cadre des stratégies e-Maroc et Emergence.

La technopole, qui s'étend sur 300 ha à moins de 5 km de l'aéroport, vise la création d'un espace de technologie de l'information, de la communication et de l'audiovisuel de haut niveau, répondant aux standards internationaux et favorisant les partenariats entre entreprises. La disponibilité et la qualification d'une main-d'œuvre bon marché devraient attirer investisseurs nationaux et internationaux et permettre la création de 12.000 emplois d'ici 2016.

Technopolis sera composée de trois pôles : un pôle public réservé aux structures d'accueil, d'animation et de conférences ; un pôle offshore dédié aux activités multimédias et aux centres d'appels ; enfin, un pôle de recherche et d'enseignement. A cela s'ajoutent des zones résidentielle, administrative et commerciale.

La vente des premiers plateaux a débuté cette année. Le 14 juin 2007, Sofrecom Services Maroc, filiale de Sofrecom France et de France Télécom, a signé un accord pour s'y installer. ■

## Une révolution du transport ?

**L**es travaux d'aménagement de la vallée du Bouregreg apparaissent comme l'opportunité idéale pour remédier aux difficultés de circulation entre Rabat et Salé. Zoom sur le projet du tramway...

La capitale, qui compte quelque 800.000 habitants intra muros, voit sa population doubler pendant la journée. Chaque jour, plus de 650.000 personnes circulent entre Rabat et Sa-

lé, et la route d'Al Marsa longeant la Kasbah des Oudaya dessert plus de 30000 véhicules, dont 3500 poids-lourds et cars.

Afin de répondre au problème du transport, l'Agence pour l'Aménagement de la Vallée du Bouregreg et les Communes urbaines de Rabat et Salé ont prévu la mise en circulation en 2010 de deux lignes de tramway reliant les deux villes, ceci dans le cadre du projet d'aménagement de la vallée. Le tram, dont le coût s'élève à plus de 3 milliards de dirhams, doit soulager le trafic routier et assurer une mobilité fluide entre les



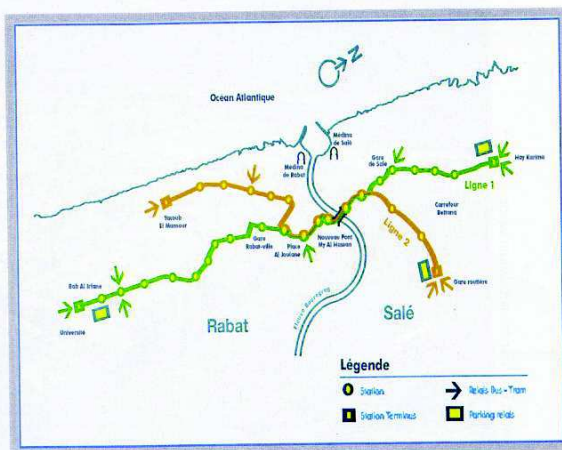
PHOTOS DR



deux rives tout en désenclavant Salé. La première ligne reliera Hay Karima à Bab Irfane, tandis que la seconde ira de Bettana à l'hôpital Moulay Youssef. Au niveau du fleuve, ces lignes emprunteront le nouveau Pont Moulay El Hassan. Des relais vers les bus et les taxis aux principales stations de correspondance sont prévus ainsi qu'un élargissement du réseau à plus long terme.

La circulation automobile contribuant fortement à la dégradation de la qualité de l'air, le choix du tram s'explique également par des considérations environnementales, celui-ci permettant la réduction de la pollution et des nuisances sonores.

Le creusement d'un tunnel sous la colline des Oudayas et la transformation de la route d'Al Marsa en zone piétonnière s'insèrent aussi dans cette logique de désengorgement. Reste à voir si ces mesures seront efficaces et suffisantes pour remédier au problème du transport. ■ A. B.



DR



Un logement pour tous



Dyr Al Mansour, au capital de 106.159.400 dhs, filiale de la holding CDG Développement participe activement à la politique d'édification de logements sociaux et économiques. Divers projets ont été réalisés en partenariat avec divers organismes permettant d'accéder à un logement digne et à éradiquer l'habitat insalubre.

#### Projet AL KORA :

Situation géographique : Commune de Yacoub el mansour à Rabat.  
Objectif : Eradication du bidonville de << DOUAR AL KORA >>.  
Réalisation :  
• 2.200 logements.  
• 650 commerces.  
• Des équipements socio-éducatifs (Bibliothèque, centre de santé, centre d'alphabétisation etc...).



#### Projet MERS EL KHEIR :

Situation géographique : Commune urbaine de TEMARA.  
Objectif : Eradication des bidonvilles de << Ouled Dlim et Ouled MTA >>.  
Réalisation :  
• 1.432 logements.  
• 137 commerces.  
• Des équipements socio-éducatifs.

#### Projet ANNASR :

Situation géographique : Commune urbaine de TEMARA.  
Objectif : Lutter contre l'habitat insalubre et préserver le paysage urbain.  
Réalisation :  
• 3.925 logements.  
• 309 commerces.  
• Des équipements socio-éducatifs.

Partenaires: Ministères (Intérieur, Finances, Habitat), Communes Urbaines, Fonds Hassan II pour le développement économique et social, CDG développement.

